

## 2. LE PLAN D'ACTION COMMERCIAL POUR LA CHINE ET HONG KONG

### *La Chine, un marché complexe mais prometteur*

Depuis 1978, année où la modernisation économique est devenue la marque de la politique du gouvernement chinois, la taille de l'économie de la Chine a quadruplé. Le taux de croissance annuelle, qui a atteint la moyenne remarquable de 9 p. 100, devrait en principe demeurer tout aussi impressionnant au cours du siècle prochain. Déjà classée au septième rang des économies nationales selon son PIB avant même que ne lui revienne la pleine souveraineté sur Hong Kong, la Chine s'impose déjà comme le moteur économique de la région de l'Asie-Pacifique, ce qui accroît d'autant son importance politique.

La stratégie d'action du Canada tient pleinement compte du fait que la Chine occupe rapidement une place de plus en plus importante dans les affaires mondiales. Le principal objectif du Canada consiste à encourager la Chine à maintenir sa politique de portes ouvertes et à poursuivre son entière intégration dans les institutions politiques et économiques à caractère mondial et régional. Le Canada souhaite faire reposer ses relations à long terme avec la Chine sur quatre piliers d'égale importance qui se renforcent les uns les autres : le partenariat économique; la paix et la sécurité; le développement durable; et les droits de la personne, la saine gestion publique et la primauté du droit. Cette politique est mise en application dans le cadre d'un programme établi conjointement avec l'Agence canadienne de développement international

(ACDI), en étroite collaboration avec d'autres ministères, et de concert avec le milieu des affaires et d'autres groupes intéressés.

Au cours des 25 dernières années, les échanges bilatéraux ont connu une croissance rapide. Alors qu'il se chiffrait à peine à 161 millions de dollars au moment de l'établissement des relations diplomatiques en 1970, le commerce bilatéral a grimpé en flèche pour culminer à 8,1 milliards de dollars en 1995. Cette année-là, les ventes des exportateurs canadiens ont enregistré une augmentation supérieure à 50 p. 100 pour atteindre des sommets sans précédent de 3,4 milliards de dollars dans le cas de la Chine, et de 1,7 milliard dans le cas de Hong Kong. Ensemble, la Chine et Hong Kong représentent aujourd'hui le troisième partenaire du Canada, après les États-Unis et le Japon.

Si la Chine et Hong Kong constituent de toute évidence un marché des plus intéressants pour les entreprises canadiennes, il reste que le défi est de taille. La volonté exprimée par la Chine de poursuivre la réforme de son économie devrait assurer une croissance importante et continuer de créer des débouchés intéressants pour les exportateurs dans des secteurs où le Canada possède un avantage comparatif, même si des incertitudes concernant le rythme de cette réforme et son orientation compliquent l'élaboration de stratégies de promotion du commerce.